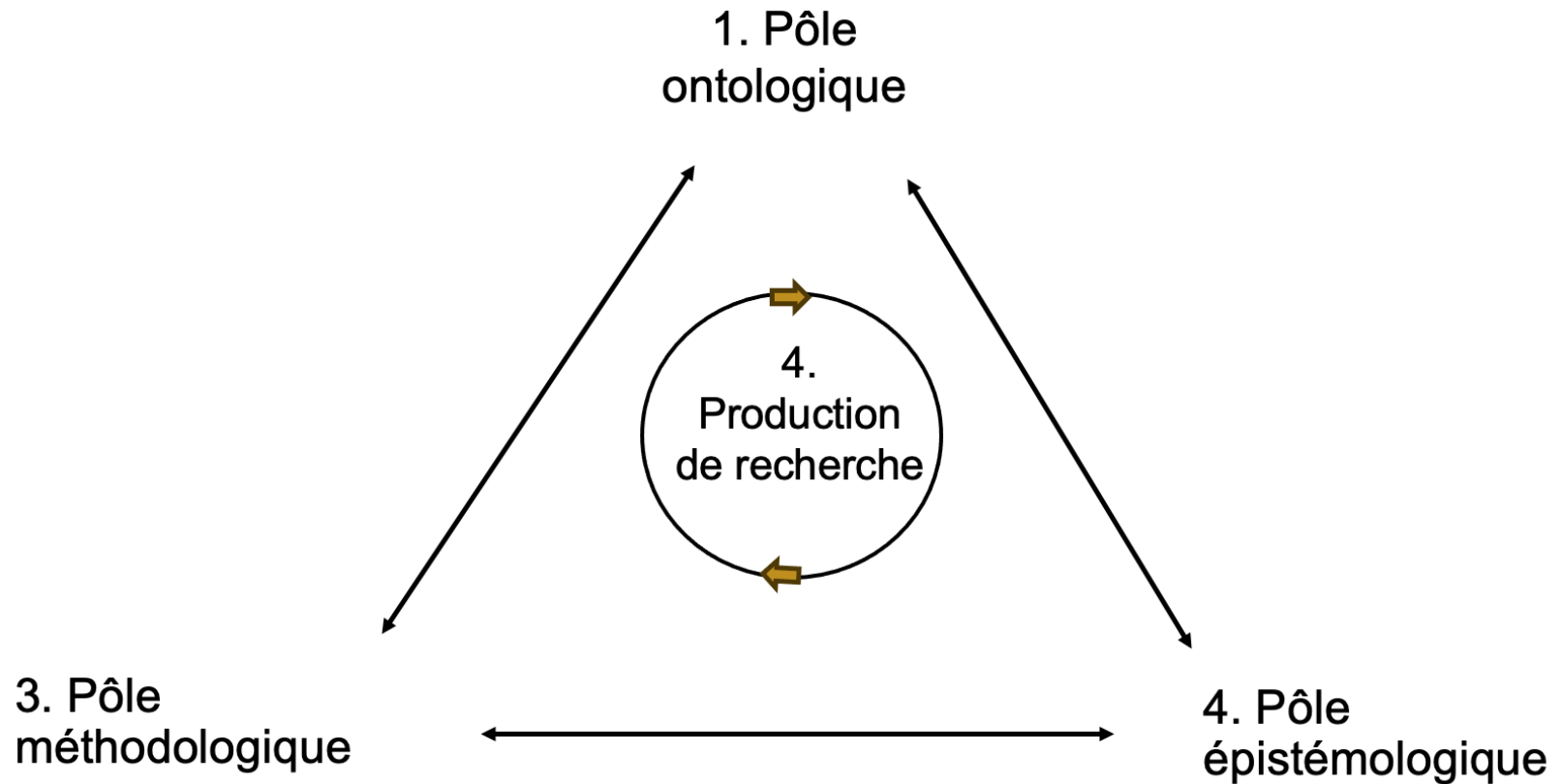

Mettre en cohérence les registres de réalisation d'une thèse de doctorat



Professeur : Michelle Bergadaà

Etre un chercheur ou faire de la recherche ?

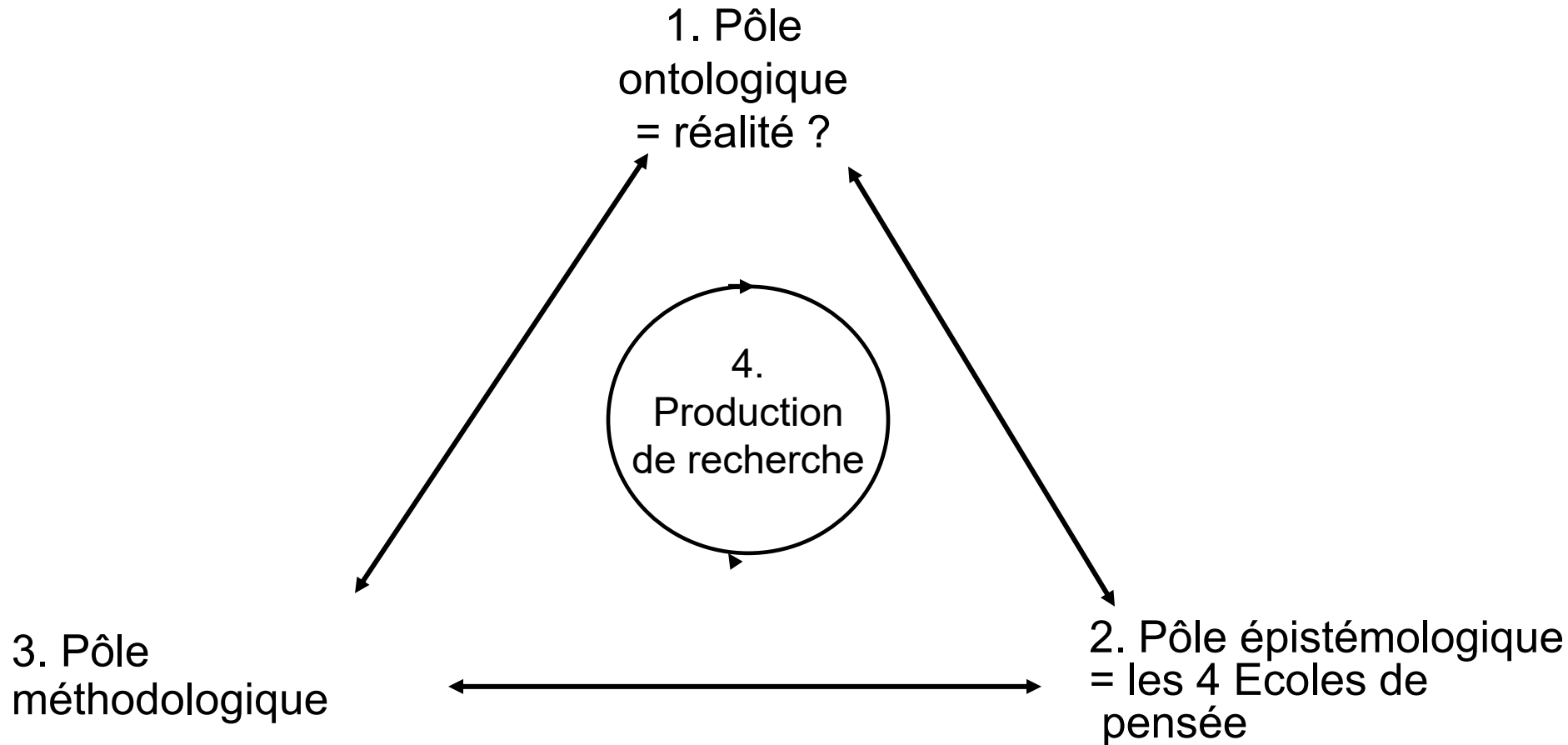


Les paradigmes de recherche

- Au XIXe siècle, le mot paradigme est employé comme terme épistémologique qui désigne un modèle de pensée dans des disciplines scientifiques
 - Au XXe siècle, il devient synonyme de phénomène sociologique, qui implique une communauté de pensée, de méthodes et d'objectifs, autour d'outils communs (journaux, conférences)
 - Les paradigmes sont aussi un ensemble de règles, de procédures, de routines, de standards qui ont un grand impact sur nos jugements
- ➡ Tout chercheur approche consciemment ou non, sa question de recherche au travers une « religion épistémologique »

Les paradigmes sont incommensurables (Kuhn, 1962)

Les paradigmes de recherche



Introduction à la conceptualisation

Introduction à la conceptualisation

1. Un paradigme positiviste ou subjectiviste

- **Positivisme (logique de Vienne)**

Ou conception scientifique du monde.

Les connaissances sont de deux ordres :

- Analytiques et logiques
- Enoncés portant sur des faits et liés à l'expérience

- **Subjectivisme**

Le social est une interprétation et non une réalité naturelle. « On ne naît pas femme, on le devient » (de Beauvoir). Statuts et rôles varient selon des sociétés qui, en mouvement, se réinterprètent sans cesse.

Introduction à la conceptualisation

1. *Un paradigme holiste ou individualiste*

- **Holisme**

La société peut être comprise à partir de ses éléments et des mouvements qui les animent

- Religion monotéiste : l'homme et le « tout »
- Marxisme : pas de volontés individuelles, mais d'entités supra individuelles (i.e. les classes)

- **Individualisme :**

- L'individu, autonome, possède son patrimoine génétique, définit les normes et valeurs politiques et sociologiques
- La somme des individus permet d'expliquer des actions, croyances, attitudes, comportements rationnels

Introduction à la conceptualisation

- Les sciences sociales étudient la relation entre une réalité et l'acteur

La réalité

- Perspective objective
- Perspective subjective

L'acteur

- Perspective déterministe
- Perspective volontariste

Introduction à la conceptualisation

Holisme

Le tout est plus que la somme de ses composantes

Individualisme

L'individu est maître de ses représentations et de son destin

Exercice 1

Question : *Pourquoi les filles et fils d'ouvriers font-ils peu d'études universitaires ?*

- *Logique holiste*

- Classes imperméables

- Le système se reproduit

- Méconnaissance des règles

- Echec

- *Logique individualiste*

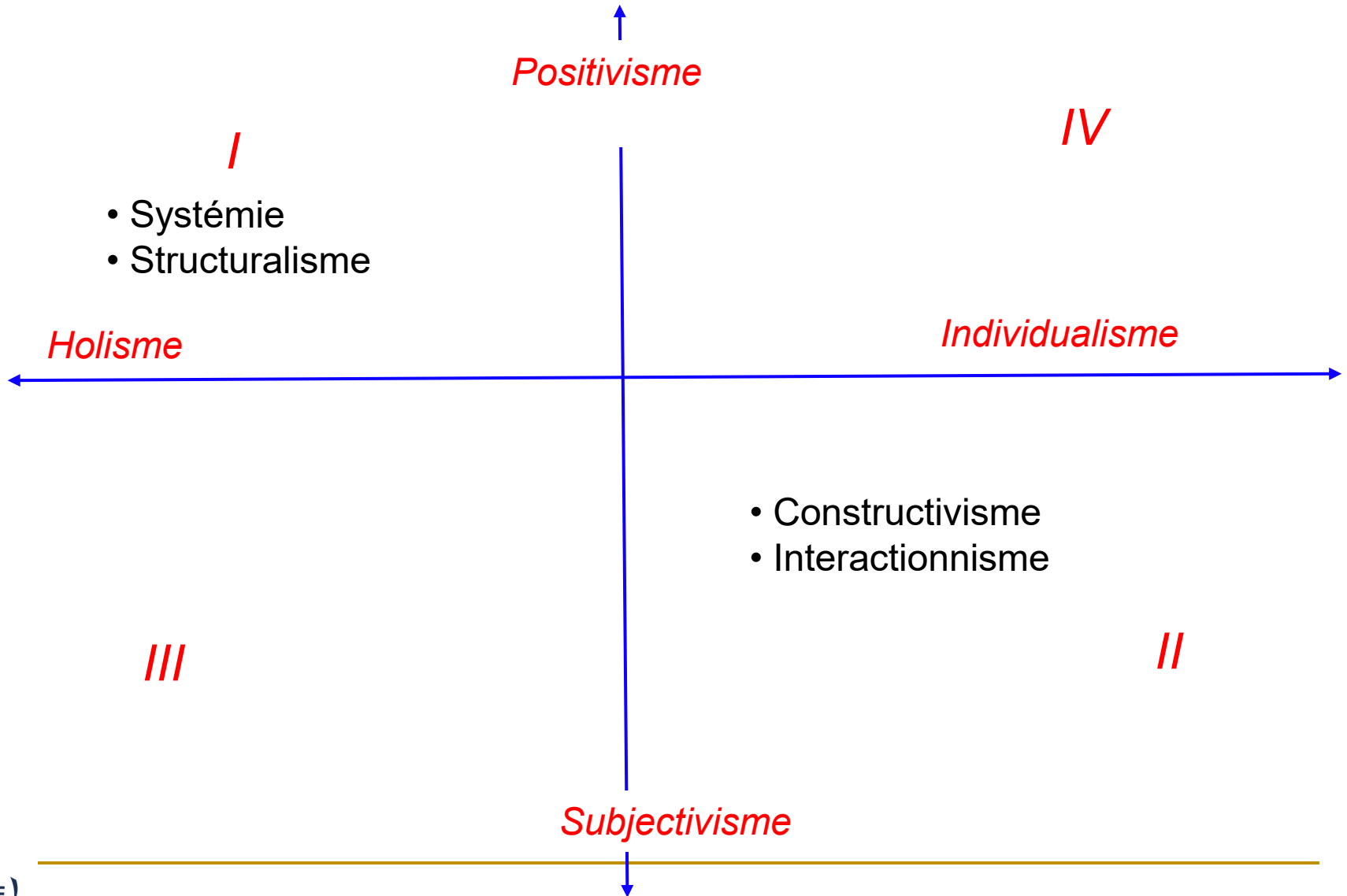
- L'individu comprend

- Ne pas se sentir isolé

- Il optimise son action

- Stratégies de choix

Introduction à la conceptualisation



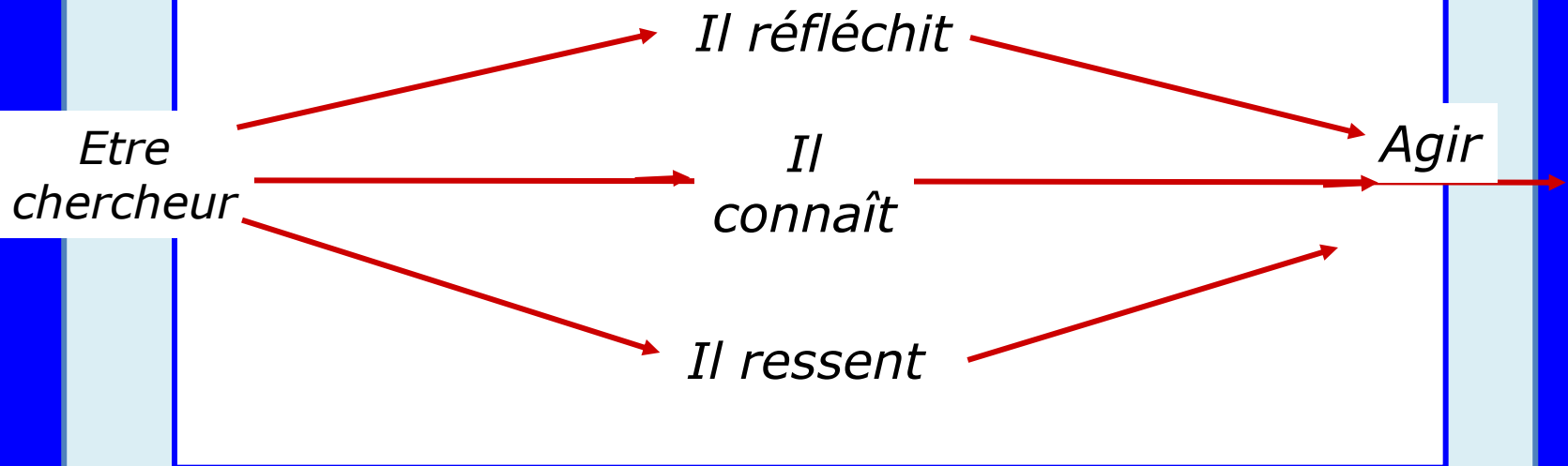
1 – Fonctionner dans un nouveau système : le doctorat

1 – Fonctionner dans un système : le DBA

a. Environnement social, économique, politique

b. L'environnement de travail

c. *Organisation cognitive*



Etre un chercheur en DBA

- ➔ Désaccord conscient ou inconscient avec la manière dont a été abordé le sujet auparavant
- ➔ Réflexions diffuses qui conduisent à des questions qui s'agencent et fusionnent en intrigue

Agir : sa contribution finale

L'orientation de recherche : elle va indiquer la nature de l'énigme que le chercheur va résoudre

- ➔ **a - L'orientation « théorie »**
- ➔ **b - L'orientation « problème »**
- ➔ **c - L'orientation « intervention »**
- ➔ **d - L'orientation « action »**

Définir d'emblée sa contribution finale

a - L'orientation « théorie »

Objet : Proposer une nouvelle manière d'éclairer les connaissances

- ➔ La réflexion théorique repose sur les liens entre les concepts existant dans le champ (ex. la théorie linguistique, la théorie des l'identité...
- ➔ Le chercheur analyse et les relations qu'ils engendrent (ex. coordination entre acteurs, relations contractuelles, rôles sociaux...)

Définir d'emblée sa contribution finale

b - L'orientation « problème »

Objet : mettre en œuvre un schéma hypothético-déductif

- ➔ Modèle articulé de propositions issues d'une revue de littérature et débouchant sur un ensemble d'hypothèses ou de croyances à vérifier
- ➔ Le chercheur explicite le niveau des « lois » qu'il recherche, précise les liens d'influence entre les événements ou les variables

Définir d'emblée sa contribution finale

c - L'orientation « intervention »

Objet : reconstruire la représentation d'une réalité du terrain pour instaurer de nouvelles stratégies et/ou relations organisationnelles

- ➔ Le chercheur induit du terrain une construction organisée qu'il propose à la validation des acteurs du terrain
- ➔ Il enracine résolument ses propositions dans les faits et dans la théorie pour valider la pratique

Définir d'emblée sa contribution finale

d - L'orientation « action »

Objet : découvrir peu à peu un modèle normatif et pratique spécifique à la situation étudiée

- ➔ L'orientation de ce type de recherche est ensuite la prise de décision par les acteurs du terrain
- ➔ Le chercheur élabore ses méthodes au fur et à mesure que la situation évolue et qu'elle appelle de nouvelles perspectives

2 – Structurer son objet de recherche

2 – Structurer son objet de recherche

Une bonne « **sructuration** » doit :

- a) Définir le concept central
- b) Définir les dimensions (économique, humaines, sociales...) qui enracent solidement le concept central
- c) Chaque dimension soit être validée par des observables issues de la revue de littérature, de données secondaires ou de données primaires qui seront recueillies pour la thèse
- d) Contrôler qu'une dimension ne soit pas finalement le concept central que l'on souhaite investiguer

2. Les concepts

Idée abstraite transposée en langage opérationnel en vue de rassembler des données empiriques nécessaires à l'étude du phénomène.

- ➔ **Délimités** : C'est la pièce maîtresse de la construction qui élimine flou, imprécision et arbitraire
- ➔ **Organisés** : Différents concepts s'articulent unis par des liens de corrélation, de causalité, de subordination en vue de leur hiérarchisation

2. Les concepts

- ➔ **En langage précis** : Ils couvrent des termes consacrés dans leurs disciplines d'origine (ex. besoins, motivations, aptitudes risque...)
- ➔ **En langage spécifique** : Mais ce qui est un concept dans une discipline est peut-être une simple variable donnée dans une autre (ex. la classe sociale)

3. Les dimensions et les composantes

Les dimensions : Ce sont des termes abstraits qui articulent le concept et dont l'ensemble est supposé exhaustif et exclusif

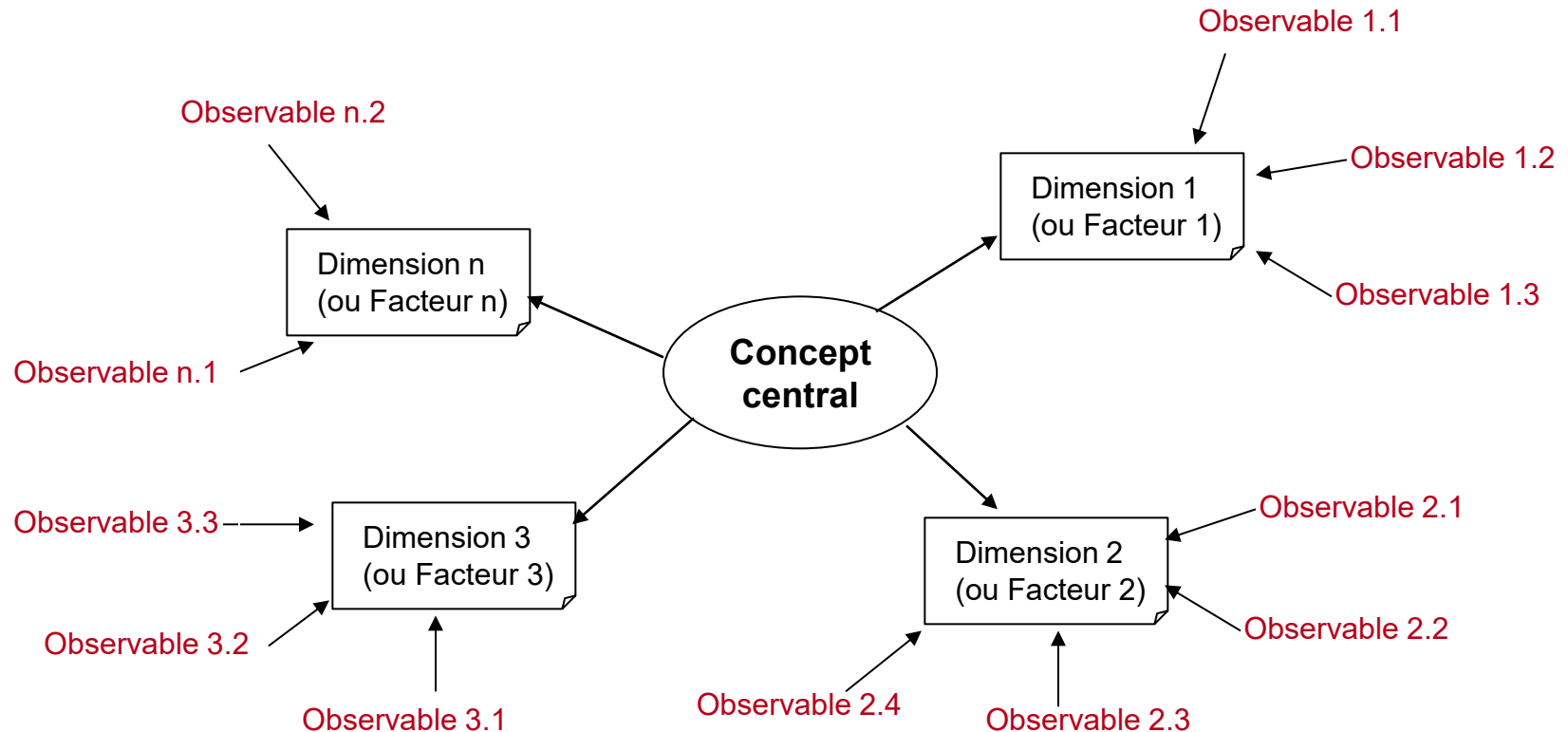
- ➔ **Concept mono-dimension** : exemple : "*le suicide comme fait social*" = S »concept » : *Mort donnée volontairement à soi-même* = 1 dimension (à autrui = crime)
- ➔ **Concept multi-dimensions** : exemple : "*Le shopping comme fait social*" = « concept » : plusieurs dimensions (Loisir, économie, social, apathie, expérientiel,...)

4. Les indicateurs/observables

➔ **Le plus accessible** : Si un indicateur plus précis existe, mais qu'il faille le compiler longuement dans des conditions difficiles, on ne le choisira pas.

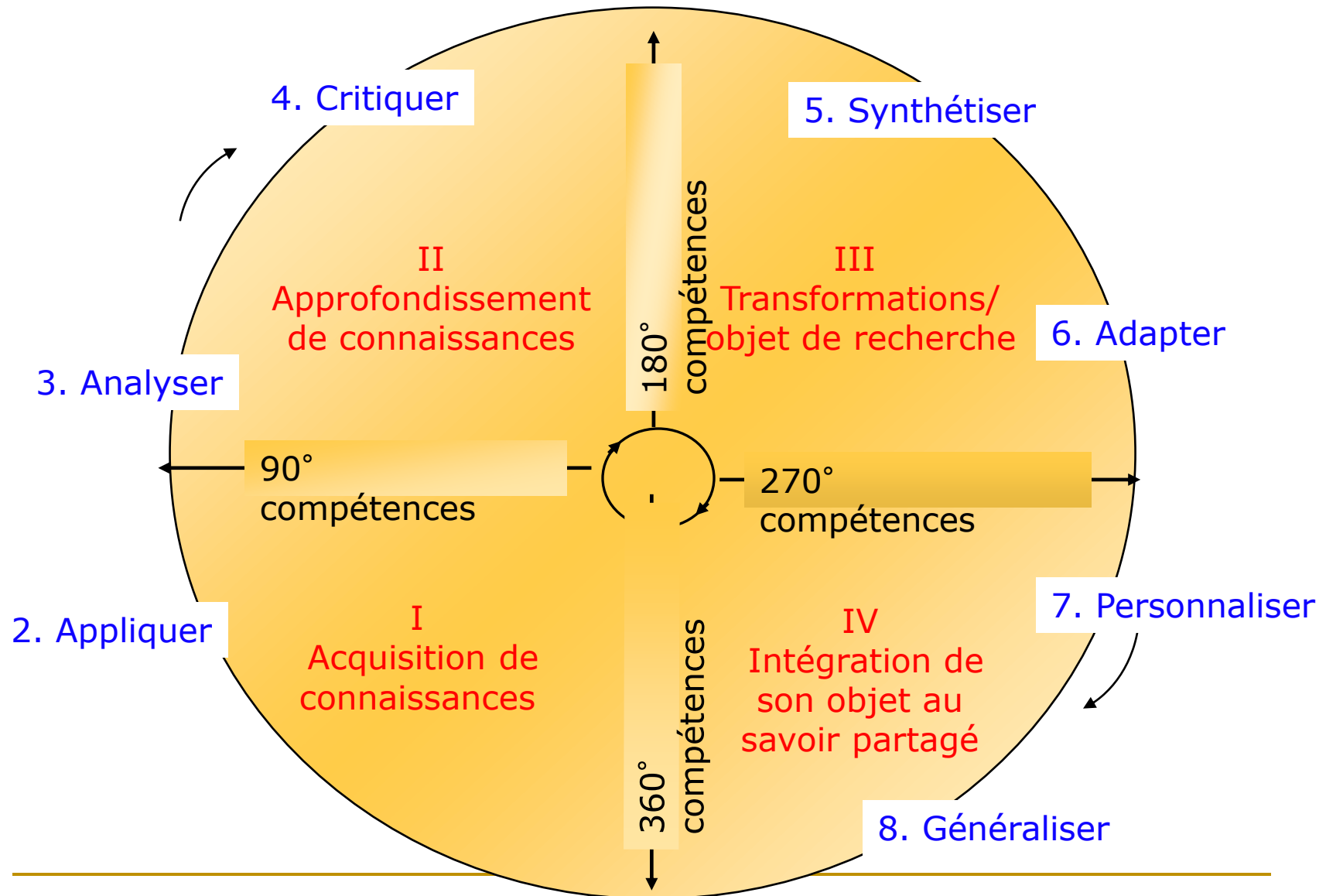
Ex. : les données sur le suicide des jeunes ne différencient pas ceux des jeunes de moins de 15 ans de ceux des plus de 15 ans.

2 – Structurer son objet de recherche



3 – Construire son référentiel de connaissance

Organisation cognitive : Lire et réfléchir

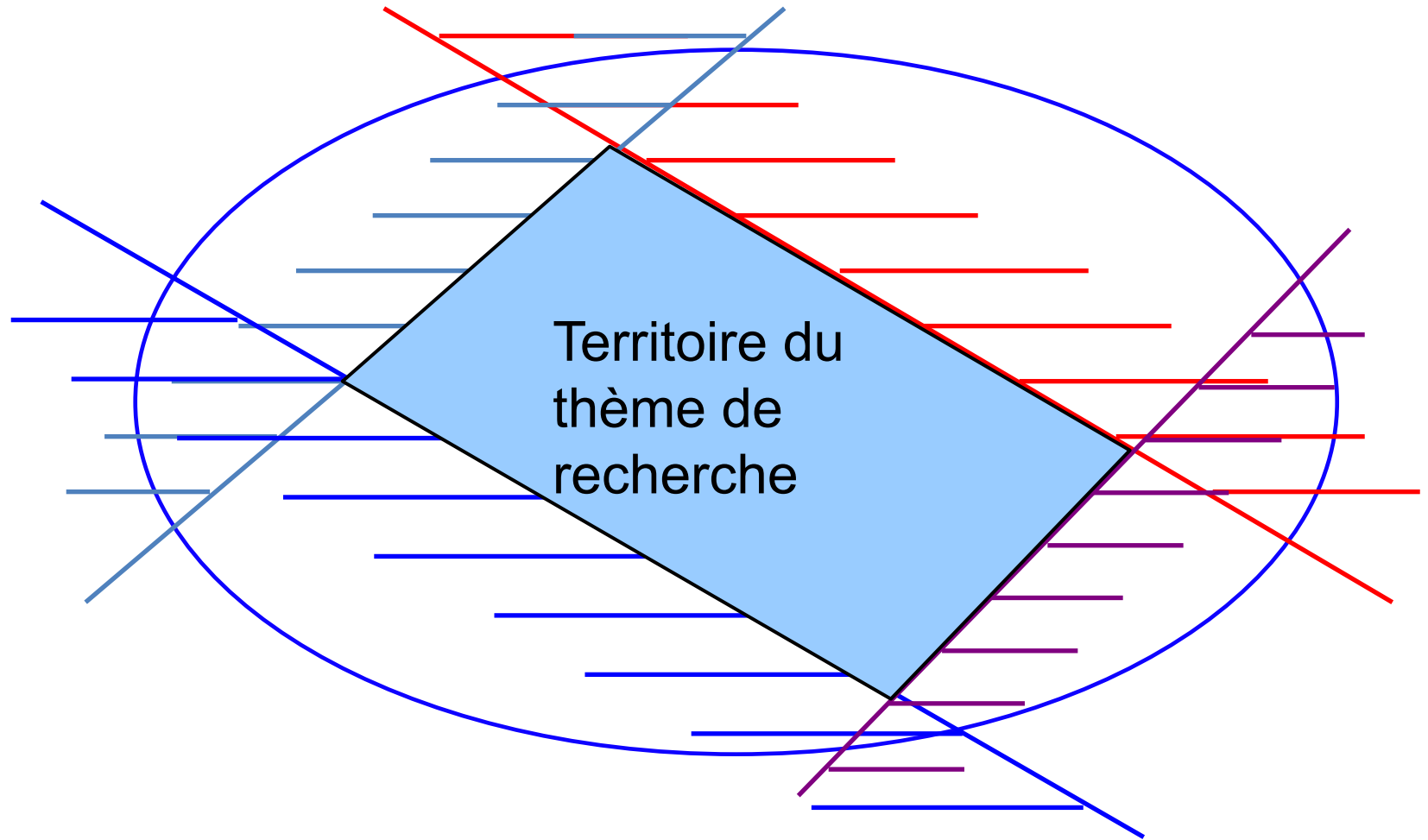


3 – Construire son référentiel de connaissance

Un des moments charnières est celui où il faut abandonner 75% des lectures effectuées et de ses idées pour confier au papier le champ de sa recherche

- ➔ *Soit conserver ses lectures pour des recherches ultérieures : cela se nommera « limites de la présente recherche »*
- ➔ *Soit les éliminer pour incompatibilité : cela se nommera « délimitation de la question de recherche »*

3 – Construire son référentiel de connaissance



3 – Construire l'intrigue de la recherche

On formalise cette intrigue en fonction de :

- De ses envies et de ses aptitudes
- De son mentor
- De son environnement
- De ses lectures scientifiques
- D' interviews de grands experts ou de scientifiques
- De rencontres avec la population concernée

3 – Construire l'intrigue de la recherche

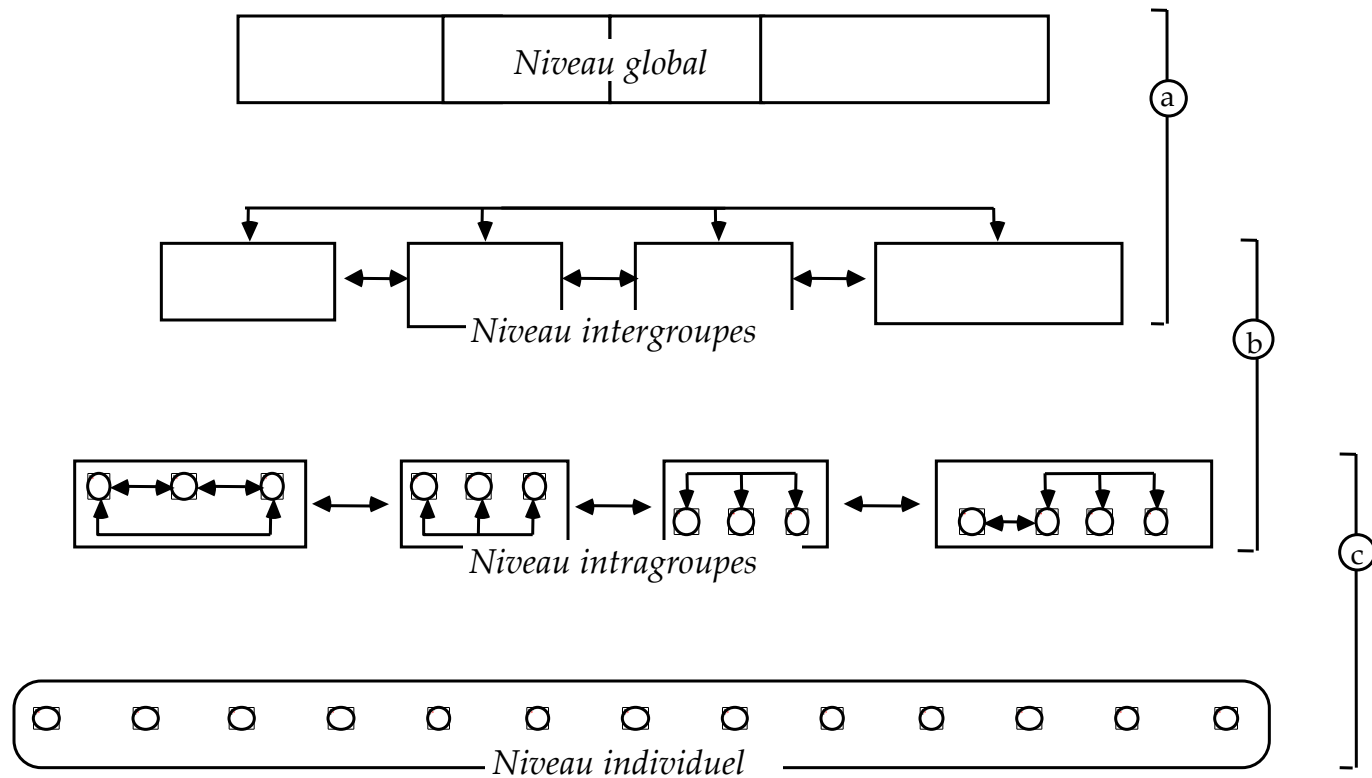
Trop souvent la présentation du sujet se résume à un rappel du contexte et de quelques enjeux à **caractère général**, alors que la **formulation** des questions et des objets de recherche est un travail de pensée qui **interpelle** chercheurs et lecteurs

➡ **La question est :** « *Comment puis-je passer d'un statut d'accumulateur de connaissances de terrain à celui de producteur de connaissances ?* »

4 – Choisir son mode d'interaction avec la réalité

4 – Décider du mode d'interaction avec la réalité

Toute société ou organisation sociale est organisée en niveaux clairs d'appréhension, donc d'analyse



4 – Décider du mode d'interaction avec la réalité

Où est-on le plus à l'aise ? Tout changement de niveau d'analyse s'accompagne d'un changement de problématique. Par exemple :

- ➔ **a) Niveau descriptif :** ex. « *Comment réorienter les services vers la prise en charge des malades ?* »
- ➔ **b) Niveau explicatif :** ex. « *Comment s'établissent les liens dans les processus de fonctionnement au sein de chaque groupe défini ?* »
- ➔ **c) Niveau compréhensif :** ex: « *Comment vérifier au niveau le plus désagrégé possible - l'individu - les raisons profondes de l'action collective ?* »

4 – Formuler la question de recherche

Une bonne « **question de recherche** » doit être

- a) Claire, précise, unique, concise
- b) Réaliste dans le temps et les moyens impartis à la recherche
- c) Fiable car fondée sur ce que l'on sait et sans jugement de valeur
- d) Valide / but précis (décrire, expliquer, comprendre, prédire)
- e) Appropriée au système choisi (entreprise, société, individu, etc..)
- f) Logique dans son référent théorique et conceptuel
- g) Finalisée /à qui et à quoi servira la réponse

4 – Formuler la question de la recherche

Amar : Comment les fintechs peuvent/doivent utiliser la technologie pour créer des BM innovants dans le contexte français actuels ?

Paul : Quels sont les facteurs-clé de pérennité des petites entreprises congolaises opérant dans un contexte d'incertitude socio-économique ?

Mamadou : Dans le système de l'accord .. comment interagissent les facteurs de succès des projets Intra-ACP ?

Emmanuelle : Quels sont les déterminants du ressenti de leur état de santé dans leur activité qu'ont les applicateurs?

Bob: Par quels moyens et comment le producteur de noix de cajou peut-il **durablement** vivre de son travail ?

Martine : Comment s'opère le choix du repreneur (personne physique) et le *choix* du FI dans le cadre d'une opération de MBI?

5 – La posture du chercheur face au terrain

5 – La posture du chercheur face au terrain

La logique de la justification : comment ça marche ?

- a) C'est un système d'hypothèses logiquement articulées et fondées sur des recherches antérieures
- b) Les hypothèses permettent de vérifier si la relation entre deux variables est de la corrélation ou de la causalité
- c) Le travail empirique génère de nouvelles relations entre variables de contrôle et variables intermédiaires
- d) L'ensemble final de relations donne lieu à un effort d'interprétation des liens

5 – Conclusion : exercice 2

Est-on à l'aise avec une posture éthique ?

- 1 - Analyser les faits et comportements de l'extérieur pour ne pas les influencer
- 2 – Rechercher les faits significatifs pour les intégrer aux modèles
- 3 – Raisonner en termes du « comment » des éléments s'organisent

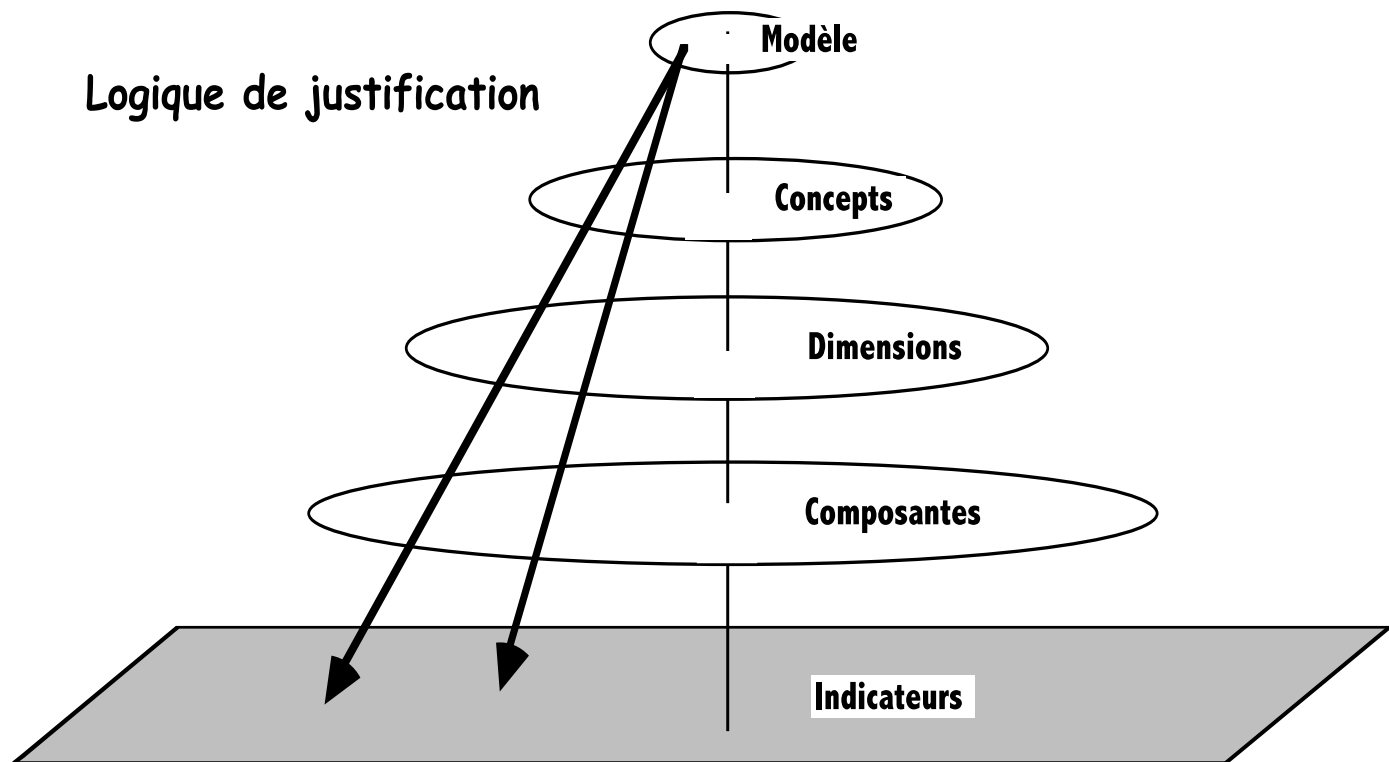
5 – La posture du chercheur face au terrain

Alors l'analyse sera : déductive

Opération qui permet d'aller du général au particulier et donc d'appliquer les lois générales sur des individus ou des cas particuliers

- ➔ Cette logique s'oppose à la logique inductive qui se fonderait sur une illusion subjective
- ➔ Cette logique amène donc à vouloir ne traiter qu'avec rigueur, et sans a priori, l'objet de recherche.
- ➔ Une solide revue de littérature permet de faire un modèle, puis des hypothèses et de les tester sur un échantillon qui correspond à la question de recherche.

5 – La posture du chercheur face au terrain



5 – La posture du chercheur face au terrain

La logique de découverte : comment ça marche ?

- a) Le modèle initial a peu de concepts, mais centraux. On parle de présomptions fondées sur la réalité
- b) Les présomptions anticipent les relations entre des phénomènes
- c) On ajoute peu à peu des concepts auxiliaires qui vont étayer le modèle
- d) L'élaboration progressive des présomptions est formulée en termes observables, permettant la vérification empirique

5 – La posture du chercheur face au terrain

Alors l'analyse sera : inductive

La méthode consiste à induire d'observations particulières des concepts qui peuvent être ensuite généralisés

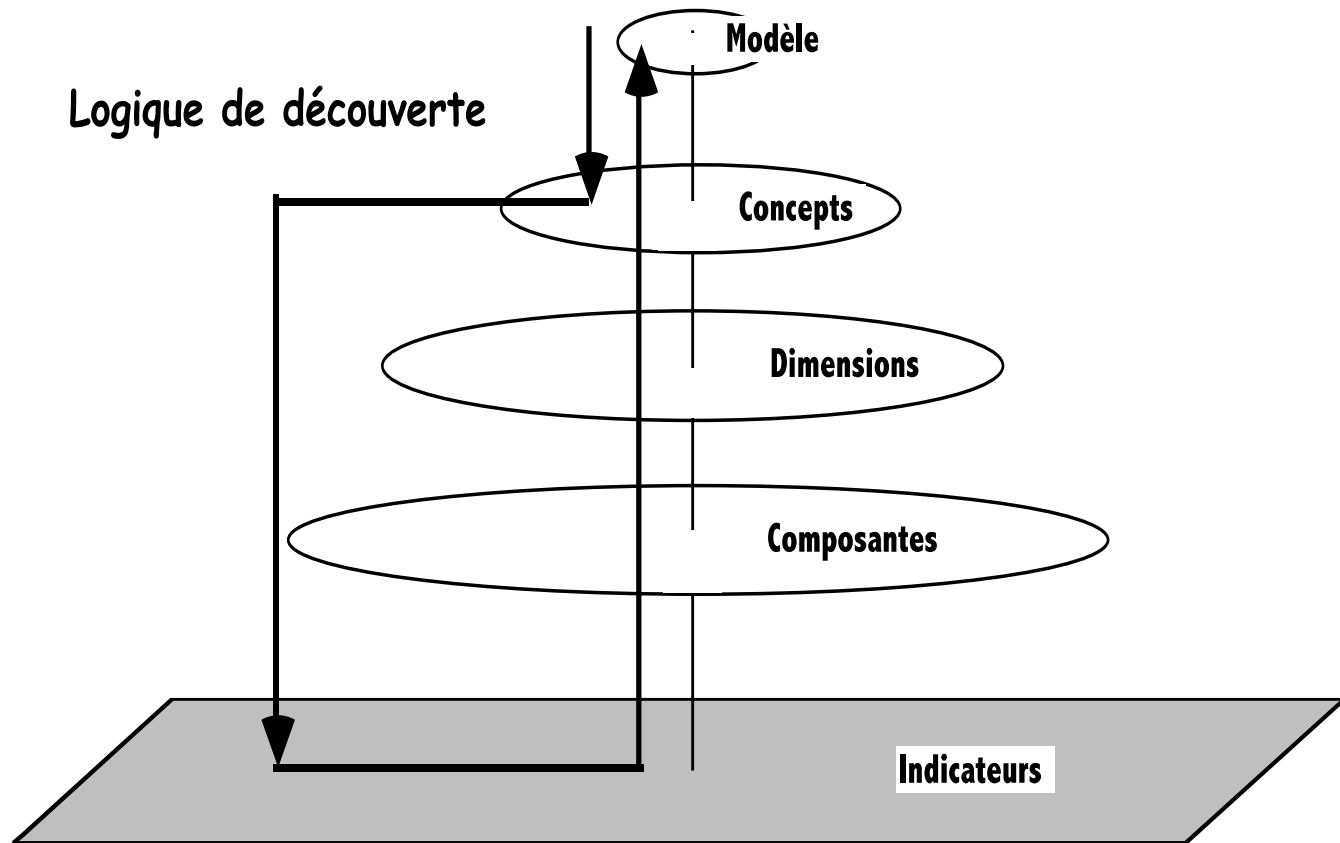
- ➔ Cette logique s'oppose à la logique déductive : il y aurait plus de choses dans le monde réel que dans une réalité scientifique.
- ➔ Cette logique amène donc à vouloir revenir aux faits, hors de toute théorie a priori.
- ➔ Après plusieurs procédures conduites dans des contextes différents avec des expériences similaires on considère notre proposition « vraisemblable »

5 – La posture du chercheur face au terrain

Est-on à l'aise avec une posture émique ?

- 1 - Comprendre le sens des actions des acteurs vis-à-vis des événements qui les touchent
- 2 – Se mettre, soit « à la place de l'acteur" et "vit" ses explications de manière phénoménologique, soit chercher à reproduire le plus fidèlement possible
- 3 – Raisonner en termes du « pourquoi » des mouvements sociaux se produisent pour en saisir les raisons

5 – Conclusion : exercice 1



5 – Conclusion

Devenir des acteurs de conviction et jamais des gens de certitude

➔ **La question est:** « *Comment avoir le courage de toujours se remettre en question* » :

En apprenant à maîtriser le doute comme outil de recherche.

Exercice 2

Que faire ?



Exercice 2 : observer les interactions sociales



© M. Bergadaà, 2012.